



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Volkswirtschaftsdepartement EVD
Staatssekretariat für Wirtschaft SECO

Prévisions pour le tourisme suisse

Edition de mai 2009

Impressum

Editeur

Secrétariat d'Etat à l'économie SECO
Secteur Tourisme

Rédaction

BAKBASEL
Christian Hunziker
Thomas Schoder

Adresse postale

BAK Basel Economics
Güterstrasse 82
CH-4002 Bâle
Tél. +41 61 279 97 00
Fax +41 61 279 97 28
info@bakbasel.com
<http://www.bakbasel.com>

Renseignements

SECO, Ressort Tourisme
Karl Koch
Tél. +41 031 322 29 38
karl.koch@seco.admin.ch

BAKBASEL
Christian Hunziker
Tél. +41 61 279 97 26
christian.hunziker@bakbasel.com

Prévisions pour le tourisme suisse

Durant la saison d'hiver 2008/2009, le nombre des nuitées hôtelières a fortement régressé en Suisse. L'estimation la plus récente pour la saison hivernale qui s'est terminée en avril table sur un recul de 6,0 % des nuitées hôtelières. La demande étrangère notamment, qui avait propulsé la croissance ces dernières années, a très nettement baissé (-7,9 %). Mais la demande intérieure ne s'est pas non plus maintenue à son niveau élevé de la saison 2007/2008 (-3,3 %). Toutefois, avec quelque 15,5 millions de nuitées, on a enregistré la deuxième meilleure saison d'hiver de tous les temps.

Pour l'été 2009, BAKBASEL prévoit une saison difficile. Le nombre des nuitées hôtelières devrait reculer nettement, de 7,2 %, en glissement annuel. Il s'agit de la baisse la plus abrupte depuis 1982. Mais on devrait cependant encore atteindre environ 18,8 millions de nuitées, soit nettement plus que le niveau des années de crise 2002 et 2003. Les raisons de ce net recul durant l'été 2009 sont multiples, mais la principale cause réside probablement dans la crise économique déclenchée par les turbulences des marchés financiers. Une autre raison de la baisse attendue provient des cours de change défavorables entre le franc suisse et l'euro, de même que face à la livre. Il faut prévoir un recul de 9,5 % des nuitées hôtelières de clients étrangers. La demande domestique devrait elle aussi reculer, bien que moins nettement (-3,9 %). Nous prévoyons dans toutes les régions touristiques de Suisse une baisse sensible du nombre de nuitées hôtelières pendant la saison d'été 2009. Dans les « grandes villes » (-10,5 %), les pertes seront probablement plus marquées que dans l'« espace alpin », car le tourisme d'affaires, moins important dans l'espace alpin, devrait accuser le recul le plus marqué. En outre, la part du tourisme intérieur, qui joue un rôle stabilisateur, est moins importante dans les grandes villes. Toujours est-il que la diminution sera également considérable dans les régions de vacances alpines (-6,6 %).

Le nombre des nuitées hôtelières en Suisse devrait reculer de 6,7 % au cours de l'année touristique en cours (nov. 2008 à oct. 2009), ce qui correspond à la baisse la plus nette de l'après-guerre. Mais, sur l'ensemble de l'année touristique, on devrait dénombrer quelque 34,5 millions de nuitées hôtelières, ce qui représente un résultat intéressant en comparaison historique.

Pour l'année touristique 2010 également, il faut prévoir des taux de croissance négatifs des nuitées hôtelières. Certes, la baisse sera nettement plus faible que durant l'année en cours, mais le recul d'environ 2,6 % restera néanmoins très sensible. La reprise de la demande touristique devrait s'amorcer vers la fin de 2010. L'économie touristique suisse devrait achever sa traversée du désert durant la saison d'hiver 2010/2011. BAKBASEL table sur une croissance modérée d'environ 1,3 % pour l'ensemble de l'année touristique 2011.

Selon les dernières estimations de BAKBASEL, les revenus réels des remontées mécaniques suisses devraient augmenter d'environ 1 % pendant l'année touristique 2009 par rapport à l'année touristique 2008. Ainsi, les remontées mécaniques suisses devraient dépasser le niveau élevé de l'année précédente. L'année touristique 2010 s'annonce difficile pour le secteur: BAKBASEL table sur une baisse des revenus réels de 8,5 %.

Rétrospective de la saison d'hiver 2008/2009

Forte baisse après une saison record

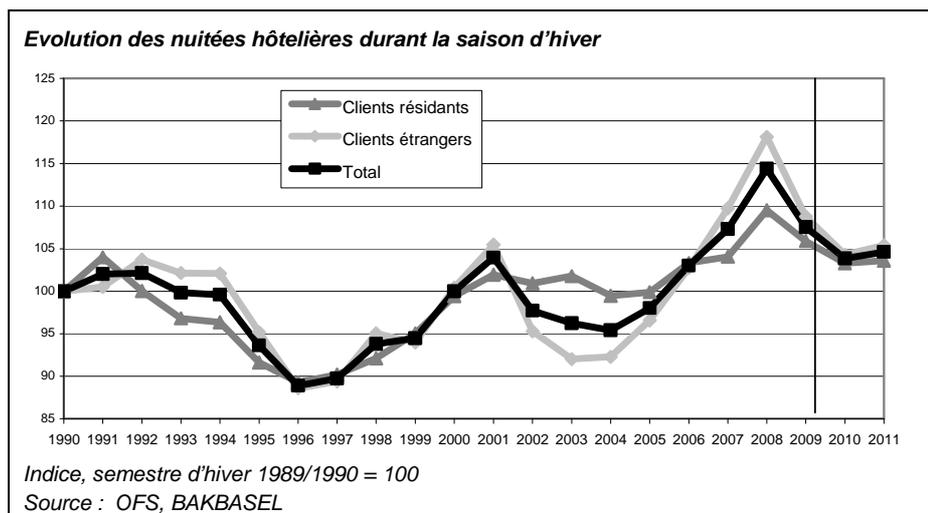
Durant la saison d'hiver 2008/2009, le nombre des nuitées hôtelières en Suisse a fortement reculé. La plus récente estimation pour la saison d'hiver, qui s'est terminée en avril, postule une diminution de 6,0 % du nombre de nuitées hôtelières, alors que les quatre dernières saisons d'hiver se caractérisaient par de nets taux de croissance. La demande étrangère, en particulier, qui avait propulsé la croissance au cours des dernières années, a nettement fléchi ; mais la demande intérieure ne s'est pas non plus maintenue à son niveau élevé de la saison 2007/2008. Toutefois, avec un total avoisinant les 15,5 millions de nuitées, on a enregistré la deuxième meilleure saison d'hiver de tous les temps.

La demande intérieure ne s'est pas maintenue à son niveau élevé de la saison d'hiver 2007/2008

Au cours de la saison d'hiver écoulée, le nombre de nuitées hôtelières achetées par des clients suisses devrait avoir reculé d'environ 3,3 %. Ce résultat, décevant à première vue, est relativisé si l'on considère que la saison précédente de 2007/2008 avait été de loin la meilleure de tous les temps. Durant l'hiver 2007/2008, non seulement l'enneigement et les conditions météorologiques étaient excellents, mais de surcroît le climat de consommation culminait à un sommet absolu. Si l'hiver 2008/2009 bénéficiait aussi d'un très bon enneigement, le climat de consommation était en revanche marqué par une profonde incertitude en raison de la situation économique mondiale et des marchés financiers.

Net recul de la demande étrangère

L'hiver passé, la demande étrangère a connu un affaissement marqué dans l'industrie touristique comme dans toutes les branches économiques de la Suisse tournées vers les exportations. Le nombre de nuitées hôtelières achetées par des clients étrangers a baissé de près de 8 %. La demande provenant du monde anglo-saxon a notamment évolué très négativement. Ce point n'est guère étonnant, puisqu'il s'agit justement des pays qui ont été touchés les premiers et particulièrement violemment par l'actuelle crise économique.



Conditions-cadre actuelles pour le tourisme suisse

L'économie mondiale dans la plus profonde récession de l'après-guerre

L'économie mondiale se trouve dans la plus profonde récession depuis la Grande Dépression des années 1930. Le PIB mondial devrait régresser de 2,3 % en termes réels durant l'année en cours, après avoir connu des taux de croissance élevés ces dernières années. Cette situation apparaît déjà clairement à la simple observation des chiffres publiés jusqu'à ce stade sur l'évolution de l'économie globale des pays industrialisés. C'est ainsi que le produit intérieur brut réel a de nouveau baissé de plus de 6 % au premier trimestre 2009, tant dans la zone euro qu'aux Etats-Unis (comparaison avec le trimestre précédent, extrapolée sur une base annuelle). Mais les pays industrialisés ne sont pas les seuls à pâtir considérablement de la crise économique et financière initialement déclenchée par la fin abrupte de l'essor du marché immobilier américain. A l'exception de la Chine et de l'Inde, toutes les grandes économies se trouvent dans une profonde récession. Contrairement à la thèse, encore défendue il y a environ un an, selon laquelle les pays émergents d'Asie du Sud-Est et d'Europe de l'Est pourraient se dissocier des problèmes de l'économie américaine, le fléchissement de la demande lié à la crise immobilière et financière des Etats-Unis s'est propagé de manière fulgurante dans le monde entier depuis le quatrième trimestre 2008.

Constitution d'un socle vers la fin de 2009

Cependant, selon l'estimation de BAKBASEL, la vitesse de la dégradation conjoncturelle diminue déjà. Depuis le début du deuxième trimestre 2009, on voit se multiplier les indices étayant nos prévisions de base selon lesquelles un socle sera constitué vers la fin de 2009. Il semble que les impulsions positives des mesures de stabilisation des marchés financiers, de la politique monétaire et fiscale très expansive à l'échelle mondiale et des prix nettement réduits des matières premières commencent à porter leurs fruits. En particulier, la méfiance des acteurs économiques, extrême il y a encore peu de temps, s'est atténuée. Preuves en sont les tendances à la détente sur les marchés interbancaires, mais aussi la reprise affichée depuis mars sur les marchés des actions ainsi qu'une multitude de résultats d'enquêtes récemment publiés. Le gain de confiance constitue par ailleurs la pierre angulaire d'une reprise durable de l'économie mondiale. Selon nos prévisions de base, la plupart des pays industrialisés reprendront en 2010 le chemin de la croissance, dans un premier temps à un taux très faible.

La Suisse ne peut pas se soustraire à l'évolution de l'économie mondiale, ...

Les perspectives d'évolution de l'économie mondiale s'étant dans l'ensemble fortement détériorées, la Suisse n'échappera pas non plus à la tendance récessives durant les mois à venir. Les impulsions négatives proviendront principalement des exportations et des investissements en biens d'équipement. En outre, la principale composante de l'économie domestique – la consommation privée – sera davantage freinée par l'incertitude générale et par la montée du chômage. Selon notre estimation, le taux de chômage épuré des effets saisonniers atteindra les 4,5 % d'ici la fin de 2009 (état en avril 2009 : 3,4 %).

... mais elle s'avère plus robuste que d'autres pays industrialisés

Malgré ces perspectives très mitigées, l'évolution économique de la Suisse se présente sous un meilleur jour que celle de la plupart des autres pays industrialisés. En particulier, la Suisse n'a pas à lutter contre des excès spéculatifs sur le marché de l'immobilier. Mais comme la récession de l'économie suisse ne peut être surmontée qu'en parallèle avec l'évolution de l'économie mondiale, on ne saurait attendre un début de reprise avant le quatrième trimestre

de 2009. Pour l'ensemble de l'année 2009, il se dessine donc un fort recul du produit intérieur brut de la Suisse (-2,1 %). Pour 2010, nous escomptons de nouveau une modeste croissance à hauteur de 0,6 %.

Prévisions d'évolution des principaux indicateurs conjoncturels

	PIB réel ¹			Consommation réelle ¹			Taux de chômage ²		
	2009	2010	2011	2009	2010	2011	2009	2010	2011
Suisse	-2.1	0.6	1.7	0.1	0.9	1.5	3.8	4.5	3.9
Allemagne	-3.8	0.3	1.7	-1.0	-0.4	1.8	8.1	9.5	9.7
UK	-2.8	0.4	2.1	-3.0	-0.6	1.1	5.4	6.5	6.3
Etats-Unis	-3.6	1.5	4.8	-1.5	1.8	4.4	9.2	9.6	6.8
Japon	-5.4	1.3	2.0	-1.1	0.7	1.5	4.5	4.7	4.6
Euro 12	-3.2	0.4	1.8	-1.7	-0.2	1.6	9.1	10.0	9.7

¹ Variation en % par rapport à l'année précédente, ² en %

Source: BAKBASEL

Cours de change défavorables : l'euro et la livre à un niveau bas

Après que l'euro se fut nettement apprécié par rapport au franc suisse entre le début de 2006 et la fin de 2007, il s'est de nouveau fortement déprécié au cours de 2008. Les avantages concurrentiels sur les prix gagnés à court terme grâce à l'appréciation de la monnaie européenne ont disparu. La livre, elle aussi, a sensiblement perdu de la valeur face au franc suisse, ce qui ne favorise pas la compétitivité tarifaire de l'industrie touristique suisse.

La BNS interviendra le cas échéant

L'appréciation du franc s'est poursuivie pendant les premières semaines de 2009. Par rapport à l'euro, le franc a convergé vers 1,46 CHF/euro. Mais la tendance haussière s'est arrêtée brusquement, lorsque la BNS a annoncé le 12 mars qu'elle entendait contrer, le cas échéant par des interventions sur le marché des devises, l'appréciation du franc inadéquate en regard des conditions de l'économie réelle. Depuis lors, le franc se situe juste au-dessus du cours de change de 1,50, que les marchés considèrent comme la nouvelle « limite de tolérance ». La reprise conjoncturelle de la zone euro, attendue dès 2010, devrait réduire la poussée à la hausse du franc suisse.

Cours de change

	2007	2008	2009	2010	2011
CHF / euro	1.64	1.59	1.51	1.55	1.57
CHF / dollar US	1.20	1.08	1.15	1.11	1.12
CHF / livre	2.40	2.00	1.75	1.86	2.00
CHF / yen (100)	1.02	1.05	1.24	1.09	1.11

Source : Banque nationale suisse, prévisions 2009- 2011 de BAKBASEL

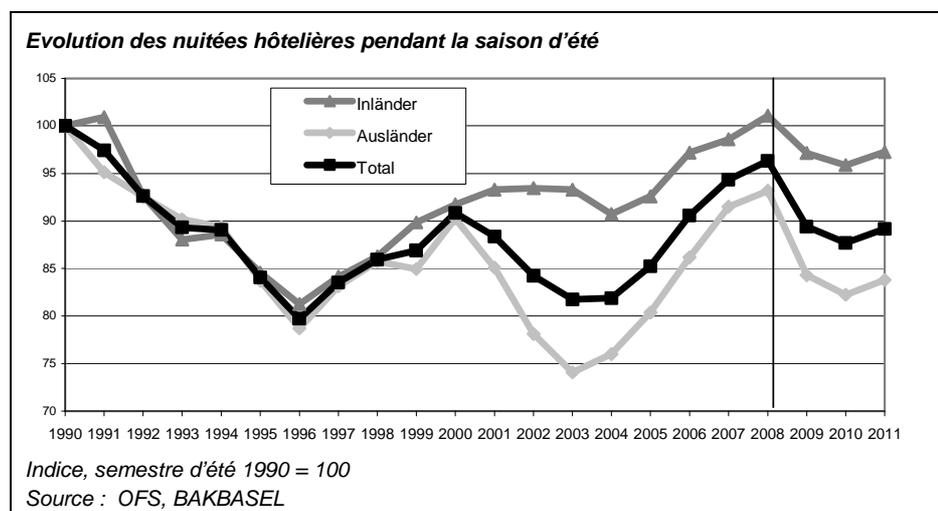
Investissements toujours en hausse dans l'hôtellerie et la restauration

Alors que, dans les années 1990, les investissements dans la construction du secteur de l'hôtellerie-restauration sont restés nettement en dessous de la moyenne, ils ont de nouveau repris ces dernières années. Ces prochaines années également, l'hôtellerie suisse investira fortement. BAKBASEL prévoit pour les cinq ans à venir un accroissement annuel des investissements dans la construction d'environ 4 % dans ce secteur. Cette prévision optimiste tient notamment au grand nombre de projets importants en cours ou prévus dans l'hôtellerie suisse.

Prévisions pour la saison d'été 2009

Affaissement marqué de la demande touristique durant l'été 2009

BAKBASEL prévoit une saison difficile pour l'été 2009. Le nombre de nuitées hôtelières devrait reculer nettement, de 7,2 %, par rapport à la période correspondante de l'année précédente. Il s'agit là de la baisse la plus abrupte depuis 1982. Cependant, on devrait encore atteindre quelque 18,8 millions de nuitées, soit nettement plus que durant les années de crise 2002 et 2003. Les raisons du net fléchissement de l'été 2009 sont multiples. La principale raison en est probablement la crise économique déclenchée par les turbulences des marchés financiers, qui a pour conséquence une forte baisse de la demande du produit de luxe que représente le tourisme. Une autre raison de la baisse attendue réside dans les cours de change défavorables entre le franc suisse et l'euro ainsi qu'entre le franc suisse et la livre.



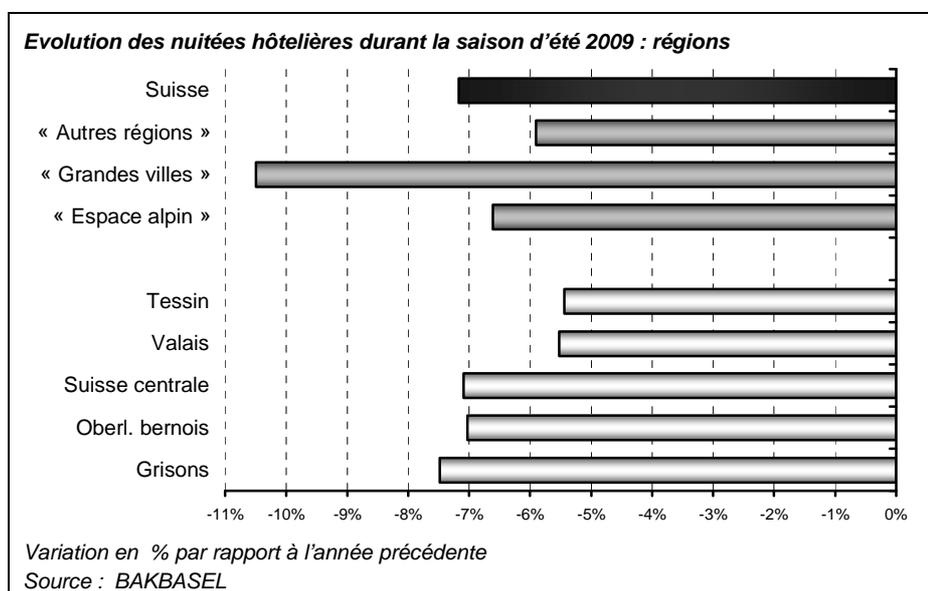
La demande étrangère est plus touchée que la demande intérieure

Durant la saison d'été à venir, tant la demande intérieure que la demande étrangère diminueront nettement. Mais la demande domestique devrait être nettement moins touchée, avec une baisse d'environ 3,9 %, que la demande étrangère, en recul de 9,5 %. Le résultat relativement meilleur de la demande intérieure tient avant tout à la conjoncture un peu plus robuste en Suisse. En ce sens, les accords salariaux conclus à la fin de l'année passée, qui ont entraîné des augmentations réelles de salaire pour de nombreux travailleurs, invitent à l'optimisme. En revanche, le nombre croissant de personnes au chômage induit une grande incertitude et, de ce fait, un recul de la consommation des biens et des services qui ne sont pas au nombre des besoins journaliers immédiats.

Tous les marchés de provenance devraient être concernés par la baisse de la demande étrangère. Les marchés anglo-saxons des Etats-Unis et du Royaume-Uni, de même que le Japon, qui sont particulièrement frappés par la crise économique, devraient enregistrer de très nets reculs. S'agissant des clients de Grande-Bretagne, la faiblesse de la livre britannique agit en outre négativement sur la demande. En chiffres relatifs, la baisse de la demande en provenance des pays environnants devrait être un peu moins prononcée. Certes, la situation économique est extrêmement tendue dans ces pays également, mais les efforts de marketing supplémentaires consentis sur ces marchés par Suisse Tourisme devraient porter leurs fruits.

Net recul des nuitées dans toutes les régions

Pour la saison d'été 2009, nous prévoyons un net recul du nombre de nuitées hôtelières dans toutes les régions touristiques de la Suisse. Il faut s'attendre à une baisse plus marquée dans les « Grandes villes » (-10,5 %) que dans l'« Espace alpin », puisque le tourisme d'affaires, moins important dans l'espace alpin, devrait connaître l'évolution la plus défavorable. En outre, la part du tourisme domestique, qui revêt un effet stabilisateur, est de moindre importance dans les grandes villes. Cependant, dans les régions de vacances alpines également, la baisse est considérable (-6,6 %) : la Suisse centrale, l'Oberland bernois et les Grisons devraient être les régions alpines les plus touchées. S'agissant de la Suisse centrale et de l'Oberland bernois, cette situation est principalement due au fait que la part des clients en provenance de l'espace anglo-saxon, sévèrement touché par la crise économique actuelle, y est supérieure à la moyenne. Quant à la baisse surproportionnée aux Grisons, elle s'explique surtout par le contrecoup de la dernière action spéciale menée par Raiffeisen, qui a débouché sur une excellente saison.



Prognosen Tourismusjahre 2008 bis 2010

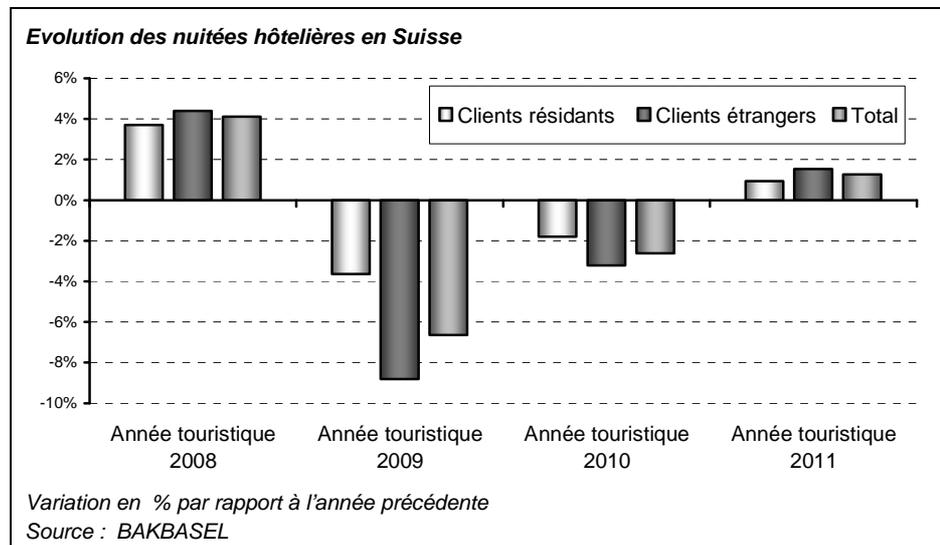
2009 : la plus forte baisse de tous les temps

Le nombre de nuitées hôtelières en Suisse devrait reculer de 6,7 % durant l'année touristique (nov. 2008 à oct. 2009). Il s'agit du plus fort recul jamais enregistré depuis la dernière guerre. On prévoit cependant, sur l'ensemble de l'année touristique, environ 34,5 millions de nuitées hôtelières, soit un niveau intéressant en comparaison historique. L'affaiblissement de la demande étrangère est la première cause de cette forte baisse. Au total, le nombre de nuitées hôtelières achetées par des clients étrangers devrait régresser de 8,8 %. La demande intérieure, quant à elle, devrait être un peu plus robuste ; le nombre des nuitées achetées par des clients de Suisse devrait toutefois diminuer de 3,6 %.

La croissance restera négative en 2010

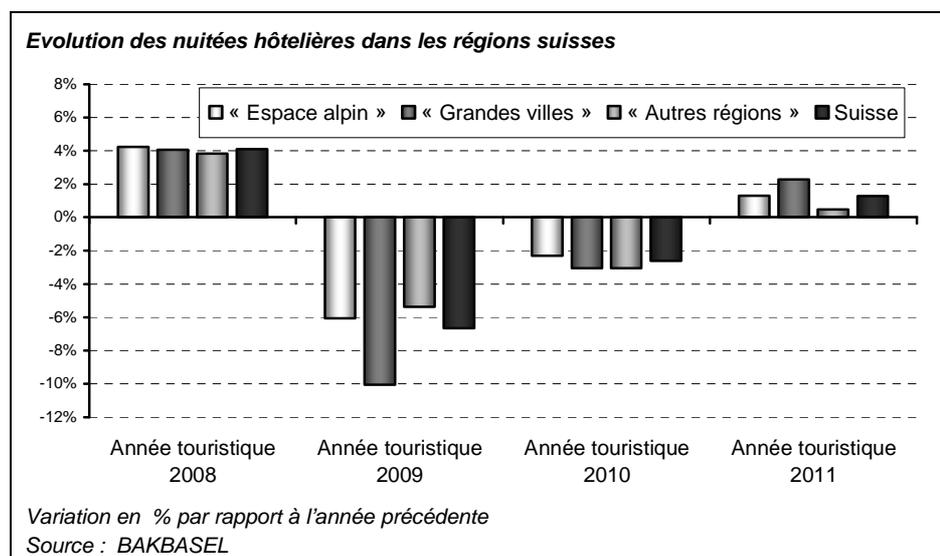
Durant l'année touristique 2010 également, il faudra tabler sur des taux de croissance négatifs pour les nuitées hôtelières. Certes, la baisse sera nettement moindre que durant l'année en cours, mais elle restera sensible (env. -2,6 %). Une fois de plus, la diminution de la demande étrangère (-3,2 %) sera

plus forte que celle de la demande domestique. Sur le marché intérieur toutefois, la demande reculera aussi (-1,8 %) en raison de la détérioration du marché de l'emploi. Toutes les régions touristiques de Suisse devraient présenter une croissance négative en 2010 également.



Retour à la croissance durant l'année touristique 2011

Il ne faut escompter une reprise de la demande touristique que vers la fin de l'année 2010. Pour l'industrie touristique suisse, le bout du tunnel devrait être atteint à l'hiver 2010/2011, lorsque la reprise de l'économie mondiale se fera sentir (avec un certain décalage) sur le marché touristique suisse. BAKBASEL prévoit une croissance modérée d'environ 1,3 % pour l'ensemble de l'année touristique 2011. La demande des clients étrangers devrait alors croître de nouveau plus fortement que celle des clients résidents. Le tourisme urbain, qui aura subi en 2009 et en 2010 les baisses les plus marquées, devrait afficher en 2011 la plus forte croissance. Cela étant, dans la plupart des cas, les régions de vacances alpines devraient également enregistrer de solides taux de croissance.



Exportations touristiques et valeur ajoutée dans l'hôtellerie et la restauration

Net recul de la valeur ajoutée réelle en 2009 et en 2010

Pour 2009, il faut prévoir une évolution très déplaisante de la valeur ajoutée réelle. En raison du mouvement récessionnel de l'économie mondiale, les perspectives du tourisme suisse se sont nettement détériorées. Généralement, l'industrie du tourisme ressent une crise avec environ six mois de retard et elle réagit de manière fortement cyclique (prestation de luxe) ; c'est pourquoi elle est particulièrement touchée par une phase de récession. Pour l'hôtellerie et la restauration en Suisse, on s'attend à une baisse de 5,7 % de la valeur ajoutée réelle. La baisse de la demande étrangère devrait être particulièrement marquée. La demande intérieure reculera elle aussi durant l'année en cours, mais sa baisse devrait être nettement plus faible. Une légère reprise ne devrait survenir que vers la fin de 2010. BAKBASEL prévoit, sur l'ensemble de l'année 2010, une diminution de la valeur ajoutée réelle de 2,8 % dans l'hôtellerie et la restauration.

Dépenses en baisse pour les repas non touristiques pris hors du domicile en 2009

Les repas non touristiques pris hors du domicile en Suisse ont encore évolué positivement l'année passée. Cela est sans doute dû au climat de consommation favorable qui prévalait l'an dernier. Cette année, dans le contexte de la crise économique, il faut s'attendre à un net fléchissement de la consommation privée dans les restaurants. Pour l'année 2009, BAKBASEL prévoit un recul supérieur à 2 % de ces dépenses.

Potentiel de croissance inférieur à la moyenne sur le long terme

A moyen et à long termes, BAKBASEL table sur une croissance annuelle de la valeur ajoutée réelle de l'hôtellerie et de la restauration en Suisse s'inscrivant dans une fourchette allant de 1 à 1,5 %.

Indicateurs de performance du tourisme suisse

	2007	2008	2009	2010	2011
Nuitées dans l'hôtellerie (année touristique)	4.2%	4.1%	-6.7%	-2.6%	1.3%
Valeur ajoutée dans l'hôtellerie-restauration en termes réels (année civile)	2.9%	3.5%	-5.7%	-2.8%	1.0%
Exportations touristiques en termes réels (année civile)	6.9%	3.4%	-5.3%	-1.0%	2.0%

Variation en % par rapport à l'année précédente

Source : OFS, BAKBASEL

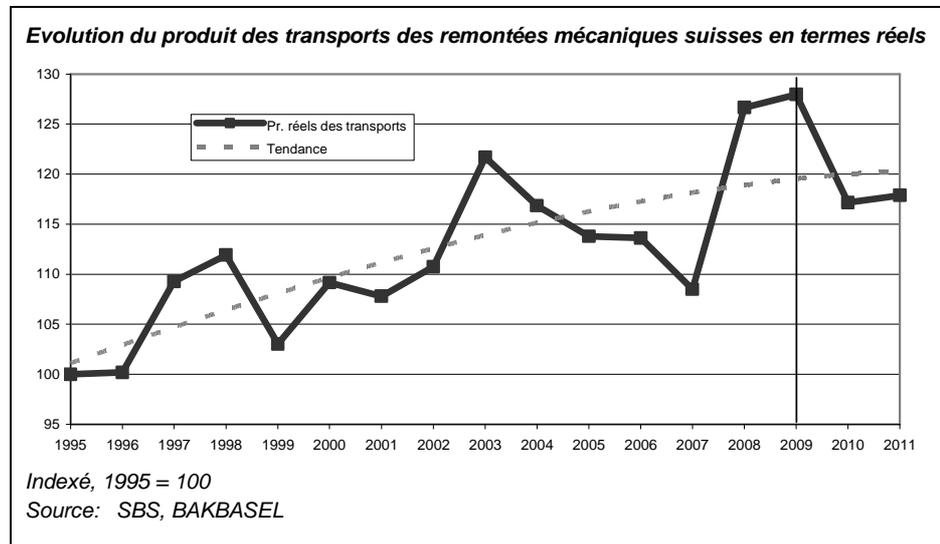
Effondrement des exportations touristiques durant l'année en cours

Les exportations touristiques, c'est-à-dire les recettes de l'économie suisse issues du tourisme international, ont fortement crû au cours des années passées grâce à la progression durable de la demande touristique étrangère. Toutefois, durant l'année en cours, les exportations touristiques régresseront probablement de manière marquée. BAKBASEL prévoit un recul des exportations touristiques réelles de 5,3 % en 2009. On s'attend à ce que les exportations touristiques continuent de baisser en 2010, mais ce devrait être dans une moindre mesure en raison de la lente reprise de l'économie mondiale. Pour 2011, on pronostique une solide croissance d'environ 2 %.

Prévisions concernant les remontées mécaniques suisses

2009 : les remontées mécaniques suisses devraient pouvoir maintenir le haut niveau de l'année précédente

Selon les dernières estimations de BAKBASEL, les revenus réels des remontées mécaniques suisses devraient augmenter d'environ 1 % pendant l'année touristique 2009 par rapport à l'année touristique 2008. Malgré le recul déjà observé des nuitées, les remontées mécaniques ont encore enregistré une légère hausse cet hiver. Les excellentes conditions d'enneigement apportant une contribution cruciale à ce résultat réjouissant. De plus, le calendrier tardif des vacances de Pâques a permis à un grand nombre de remontées mécaniques de prolonger leur saison par rapport à l'année passée. Ces résultats s'inscrivent sur la toile de fond d'un climat de consommation toujours plus morose du fait de la situation économique générale. Cet été, on attend un résultat moins soutenu que pour la saison d'hiver, mais qui pèsera moins lourd du fait de la moindre portée de la saison estivale.



Net recul attendu pour les remontées mécaniques en 2010

L'année touristique 2010 s'annonce difficile pour les remontées mécaniques, BAKBASEL tablant sur une baisse des revenus réels de 8,5 %. L'ampleur du recul s'explique en grande partie par le contrecoup des excellents résultats enregistrés l'année précédente (effet de base).¹ Mais la conjoncture difficile va aussi influencer négativement l'activité des remontées mécaniques suisses. La contraction des avoirs à la suite de la crise financière et, plus encore, les tensions observées sur le marché du travail ne seront pas favorables à la consommation de biens qui ne servent pas à couvrir les besoins quotidiens.

Croissance stable à moyen terme

Pour l'année touristique 2011, BAKBASEL table sur une légère reprise du chiffre d'affaires réel des remontées mécaniques suisses (+0,6 %), ce qui rapprocherait les revenus du taux de croissance de 1,5 % attendu à moyen terme.

¹ Les prévisions de BAKBASEL se fondent sur des conditions météorologiques et d'enneigement moyennes.

Risques inhérents aux prévisions

Comme toutes les prévisions économiques, celles concernant le tourisme suisse sont entachées de certaines incertitudes. Les conditions météorologiques et l'évolution des conditions économiques et politiques font partie des principaux risques généraux inhérents aux prévisions en matière de tourisme.

Risques nettement accrus liés à l'économie mondiale

Les risques liés à l'économie mondiale se sont sensiblement accrus ces derniers temps. Eu égard aux incertitudes liées à la crise des marchés financiers, le risque négatif attaché aux prévisions est supérieur à la moyenne. Globalement, le niveau de rétablissement du système financier sera décisif pour l'évolution de l'économie mondiale au cours des prochains trimestres. Malgré les tendances perceptibles de stabilisation, ce facteur est source de grandes incertitudes. Le potentiel d'amortissement et les besoins en capitaux des banques demeurent considérables et pourraient être aggravés, dans d'autres types de crédit (p. ex. cartes de crédit ou crédits aux entreprises), par des risques de pertes croissants dus à la profonde récession de l'économie mondiale. Si la crise financière devait une nouvelle fois se raviver, la probabilité que se réalise notre scénario de base de constitution d'un socle conjoncturel à la fin de 2009 diminuerait considérablement. En de pareilles circonstances, il ne serait pas seulement possible, mais probable que l'évolution négative du produit national brut se poursuive en 2010 à l'échelle mondiale. Un tel scénario aurait évidemment des incidences négatives massives sur l'économie touristique suisse.

Le cours de change, facteur de risque

Un autre risque négatif dont sont entachées les prévisions réside dans un renforcement du franc suisse nettement plus marqué que ne le postule notre scénario de base. Si le cours de change devait s'établir durablement au-dessous de 1,50 CHF/euro, les perspectives de l'industrie touristique suisse seraient plus sombres que nous ne l'avons envisagé.

La météo, facteur de risque

Les conditions météorologiques ont une incidence nette et immédiate sur la fréquentation touristique. Un hiver pauvre en neige et en journées ensoleillées peut entraîner de sérieuses pertes, notamment dans les régions de basse altitude. A cet égard, notons que la demande intérieure est très sensible aux conditions météorologiques, tandis que la demande étrangère est moins affectée par les aléas météorologiques à court terme. Les prévisions concernant les remontées mécaniques sont particulièrement exposées aux conditions météorologiques, car un hiver pauvre en neige se répercute très nettement dans leur bilan.

Risques politiques relativement faibles

Nous considérons que les incertitudes liées au contexte politique sont relativement ténues. En dépit de plusieurs foyers de crise dans le monde, une aggravation de la situation ne s'annonce pas. Toutefois, le risque d'un événement inattendu, tel les attaques terroristes du 11 septembre 2001 aux Etats-Unis, persiste.

Remarques concernant la méthode utilisée

Le modèle prévisionnel de BAK pour le tourisme suisse

Modèle statistique et économétrique Les prévisions pour le tourisme suisse sont établies par BAKBASEL sur la base d'un modèle statistique et économétrique. Elles sont réalisées deux fois par an, au début de la saison d'hiver et de la saison d'été, sur mandat du Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO), secteur Tourisme. Depuis l'automne 2007, les prévisions pour le tourisme suisse intègrent des prévisions concernant les remontées mécaniques suisses. Avec les indicateurs prévisionnels des « nuitées dans l'hôtellerie », de la « valeur ajoutée dans l'hôtellerie-restauration » et des « exportations touristiques » de la Suisse, cette nouvelle base permet d'analyser les perspectives de l'industrie touristique suisse dans son ensemble.

Le modèle des prévisions pour le tourisme suisse de BAKBASEL se base sur le projet de recherche « Rapport international de benchmarking sur le tourisme en Suisse », soutenu par le SECO et d'autres organisations. Ce projet permet de jauger régulièrement le tourisme suisse en le comparant à la concurrence internationale.

Glossaire

Année touristique	L'année touristique va de novembre à octobre de l'année suivante.
Saison d'hiver	La saison d'hiver va de novembre à avril de l'année suivante.
Saison d'été	La saison d'été va de mai à octobre.
« Grandes villes »	Les villes de Bâle, Berne, Genève, Lausanne et Zurich.
« Espace alpin »	Les cantons des Grisons, de Lucerne, de Nidwald, d'Obwald, de Schwyz, du Tessin, d'Uri, du Valais, de Zoug et la région touristique de l'Oberland bernois.
« Autres régions »	Toutes les communes ne faisant pas partie des « grandes villes » ou de « l'espace alpin ».
Suisse centrale	Les cantons de Lucerne, de Nidwald, d'Obwald, de Schwyz, d'Uri et de Zoug.
Exportations touristiques	Dernière consommation en Suisse des ménages privés exogènes. Cette catégorie tient compte aussi bien du tourisme étranger que des dépenses de consommation des frontaliers (qui représentent moins de 1 % des exportations touristiques).

Tableau des prévisions

Prévisions des nuitées hôtelières : chiffres saisonniers des régions

Régions	Hiver 2008/09			Eté 2009			Hiver 2009/10
	Total	Clients résidents	Clients étrangers	Total	Clients résidents	Clients étrangers	Total
Grisons	-6.0%	-3.0%	-8.5%	-7.5%	-6.5%	-8.6%	-2.7%
Oberland bernois	-5.9%	-2.7%	-8.6%	-7.0%	-2.9%	-9.8%	-3.6%
Suisse centrale	-5.4%	-2.9%	-7.5%	-7.1%	-3.4%	-9.3%	-3.4%
Valais	-3.8%	-1.4%	-5.6%	-5.5%	-2.9%	-7.9%	-2.9%
Tessin	-6.7%	-4.8%	-8.6%	-5.4%	-3.0%	-8.3%	-4.1%
«Espace alpin»	-5.4%	-2.7%	-7.6%	-6.6%	-4.0%	-8.9%	-3.1%
«Grandes villes»	-9.5%	-5.2%	-10.9%	-10.5%	-4.3%	-12.2%	-3.8%
«Autres régions»	-4.6%	-4.0%	-5.2%	-5.9%	-3.5%	-8.1%	-3.9%
Suisse	-6.0%	-3.3%	-7.9%	-7.2%	-3.9%	-9.5%	-3.4%

Prévisions des nuitées hôtelières : années touristiques par régions

Régions	90-00	00-05	2007	2008	2009	2010	2011
Grisons	-0.4%	-1.2%	1.6%	7.4%	-6.6%	-2.1%	1.1%
Oberland bernois	-0.1%	-0.9%	-0.3%	4.6%	-6.6%	-2.6%	1.6%
Suisse centrale	-0.6%	-2.5%	6.0%	3.4%	-6.4%	-2.1%	1.6%
Valais	0.0%	0.1%	4.2%	3.8%	-4.6%	-2.2%	1.3%
Tessin	-1.1%	-3.4%	2.4%	-1.2%	-5.8%	-2.6%	0.8%
«Espace alpin»	-0.4%	-1.4%	2.7%	4.2%	-6.0%	-2.3%	1.3%
«Grandes villes»	-0.6%	-0.1%	6.6%	4.1%	-10.1%	-3.0%	2.3%
«Autres régions»	-0.9%	-0.2%	5.7%	3.8%	-5.4%	-3.0%	0.5%
Suisse	-0.6%	-0.9%	4.2%	4.1%	-6.7%	-2.6%	1.3%

Prévisions des nuitées hôtelières : chiffres saisonniers de la Suisse

Dans toute la Suisse	SH 07/08	SE 08	SH 08/09	SE 09	SH 09/10	SE 10	SH 10/11	SE 11
Clients résidents	5.2%	2.5%	-3.3%	-3.9%	-2.5%	-1.3%	0.3%	1.7%
Clients étrangers	7.7%	1.8%	-7.9%	-9.5%	-4.2%	-2.4%	1.1%	1.5%
Total	6.6%	2.1%	-6.0%	-7.2%	-3.4%	-1.9%	0.7%	1.6%

Prévisions des nuitées hôtelières : années touristiques de la Suisse

Dans toute la Suisse	90-00	00-05	2007	2008	2009	2010	2011
Clients résidents	-0.5%	0.1%	1.1%	3.7%	-3.6%	-1.8%	0.9%
Clients étrangers	-0.6%	-1.6%	6.4%	4.4%	-8.8%	-3.2%	1.5%
Total	-0.6%	-0.9%	4.2%	4.1%	-6.7%	-2.6%	1.3%

Nombre de nuitées hôtelières, variation (moyenne) en % par rapport à l'année précédente

L'année touristique court de novembre (de l'année précédente) à octobre; la saison d'hiver s'étend de novembre (de l'année précédente) à avril ; la saison d'été va de mai à octobre.

Source : OFS (1990-2008), BAKBASEL (2009-2011)